

Repères sur le bénévolat en France aujourd'hui

Décembre 2010

Cécile BAZIN – Jacques MALET

Avec l'amicale coopération de Dominique THIERRY

AVANT-PROPOS

2011 sera l'année européenne du bénévolat... nous avons souhaité présenter ici quelques repères utiles sur le sujet. Ils prolongent la 7^{ème} édition de *La France bénévole* que nous avons publiée au printemps dernier, et reviennent sur les résultats de l'enquête nationale réalisée en juin par l'IFOP pour France Bénévolat.

Un portrait présenté ici sous trois thèmes :

⇒ **Le bénévolat aujourd'hui en France** : une rapide présentation de l'évolution de l'engagement bénévole, au cours des années écoulées, et des conséquences que cela entraîne pour les associations qui ont à relever de nouveaux défis,

⇒ **Combien de bénévoles aujourd'hui en France** : un retour et quelques compléments sur l'enquête réalisée en juin 2010¹ par l'IFOP auprès des Français, pour France Bénévolat. Elle nous donne des informations actualisées et très précises sur l'état des lieux en 2010. Cette actualisation était d'autant plus nécessaire que les dernières données disponibles sur ce sujet dataient de l'année 2002,

⇒ **Etre bénévole aujourd'hui en France** : un rappel des motivations, des satisfactions, des attentes... des bénévoles, selon les générations, à partir du baromètre d'opinion des bénévoles (BOB), dont la troisième vague d'enquête s'est déroulée début 2010.

Cécile BAZIN – Jacques MALET²

L'ESSENTIEL :

⇒ Parmi les Français, on compte environ 18 millions de bénévoles (36%), dont environ 11 millions dans les associations (22,6%). Selon l'INSEE, on se situait à 21,6% en 2002.

⇒ Dans les associations, 40% des bénévoles sont engagés dans plusieurs organismes, et 55% interviennent au moins une fois par semaine.

⇒ Il y a en France plus de 1.200.000 associations : en moyenne, elles peuvent compter sur 14 bénévoles, dont 8 intervenant au moins une fois par semaine.

⇒ Dans une proportion de 35%, les responsables associatifs estiment manquer de bénévoles, en 2010.

⇒ Un responsable sur cinq dispose de moins de bénévoles par rapport à l'an passé. Un sur cinq indique en avoir davantage.

⇒ En 2010, les bénévoles se considèrent plutôt comme *des citoyens engagés* (38%), et comme *des acteurs* (35%), que comme *des militants* (13%).

⇒ Dans une proportion de 82%, ils estiment avoir choisi *la bonne association*.

¹ Avec le soutien du Crédit Mutuel. Les principaux résultats ont été publiés par France Bénévolat en septembre 2010, et sont librement accessibles sur www.francebenevolat.org

² Respectivement Directrice et Président fondateurs du réseau associatif Recherches & Solidarités.

1 - LE BENEVOLAT EN FRANCE AUJOURD'HUI

1 - D'ABORD DEUX IDEES FAUSSES ³ A OUBLIER TRES VITE :

⇒ Il y aurait moins de bénévoles aujourd'hui... **FAUX !**

Cette impression s'explique par deux phénomènes plutôt récents :

- On crée beaucoup d'associations (70.000 chaque année) : les besoins en ressources humaines bénévoles sont de plus en plus importants.
- Le bénévole change plus souvent d'association, avec parfois des « *respirations* » entre chaque mission.

⇒ Les jeunes seraient moins engagés que les autres... **FAUX !**

- Au sein de chaque génération, la proportion de bénévoles est significative. Ce qui varie, c'est la disponibilité et donc le temps d'engagement,
- Pour une association, l'incitation à l'engagement peut donc s'organiser d'une manière comparable, en direction de toutes les générations, dont celle des plus jeunes,
- Ils se sentent bien accueillis mais préfèrent les petites associations,
- Ils sont attachés à l'acquisition de compétences, à leur épanouissement personnel, et souhaitent qu'on leur confie des responsabilités. Ils préfigurent, de ce point de vue, le bénévolat de demain. **Ce qui constitue un nouveau défi pour les associations.**

2 - DE NOUVEAUX DEFIS POUR LES ASSOCIATIONS :

Des exigences nouvelles, de la part des adhérents ou des bénéficiaires, mais aussi des interlocuteurs publics. Elles imposent :

- Des organisations de plus en plus solides.
- Des compétences et un savoir-faire de plus en plus précis de la part des salariés, quand elles en ont, des dirigeants et des bénévoles.
- Une certaine assiduité de la part des bénévoles, dans le cadre d'une *réelle animation et d'une bonne gestion* des ressources humaines (GRH) bénévoles.
- Un véritable *Projet Associatif*.

³ Le lecteur pourra vérifier cela dans les résultats de l'enquête IFOP pour France Bénévolat, présentés dans la deuxième partie de cette publication.

3 - L'ESPRIT ET LE CONTENU D'UN PROJET ASSOCIATIF

- Il implique une réflexion interne sur l'association elle-même, son action et son devenir.
- Élément fédérateur, il nécessite la participation du plus grand nombre d'acteurs de l'association, et leur adhésion.
- Plus de 60% des petites associations, 70% des moyennes et plus de 80% des grandes ont aujourd'hui un *Projet Associatif*.
- Il est déterminant pour attirer de nouveaux bénévoles, de plus en plus à la recherche de sens, et d'un véritable projet.

4 – UN BON ACCUEIL DES NOUVEAUX BENEVOLES

Selon le baromètre d'opinion des bénévoles (BOB), de nouveaux efforts importants sont réalisés par les associations :

- 93% des bénévoles estiment avoir reçu un bon accueil
- 70% disent avoir reçu une information adaptée
- 47% disent avoir reçu l'appui d'un parrain ou d'un tuteur

5 - UNE EVOLUTION DANS LE COMPORTEMENT DES BENEVOLES

Des attentes nouvelles :

- Ils sont plus sensibles aux notions d'épanouissement personnel, d'acquisition de compétences et de résultats.
- Moins militants, ils se disent davantage *citoyens engagés*, et sont plus intéressés par la notion de projet et par l'action.
- Plus curieux et moins attachés à une cause particulière, ils sont donc plus mobiles :
 - ⇒ Un parcours bénévole riche d'expériences successives
 - ⇒ Mais un certain turn over que les associations doivent gérer

6 - PLUSIEURS MODES D'INTERVENTIONS BENEVOLES :

- Des interventions régulières, tout au long de l'année, dans *une fonction précise*, jusqu'aux *coups de mains*, à l'occasion d'un évènement particulier,

- Un parcours bénévole tout au long de la vie ou bien des engagements bénévoles intermittents, en fonction de la vie familiale et professionnelle,
- Et deux nouvelles formes d'intervention bénévole encore trop peu connues et trop peu développées.

⇒ La mission bénévole, ou bénévolat d'expertise

- C'est l'engagement ponctuel d'un bénévole disposant d'un savoir-faire.
- Pour un besoin précis exprimé par une association.

Quelques exemples : apporter des conseils juridiques sur un dossier précis, réaliser une base de données, élaborer une stratégie de développement, organiser une campagne de communication...

Les avantages de cette démarche :

- Une très bonne adéquation entre les demandes des associations et les offres bénévoles,
- Une forte valeur ajoutée apportée par ces interventions,
- Un temps d'engagement plus facilement compatible avec les contraintes de la vie sociale (notamment entre 30 et 50 ans)

⇒ Mais une exigence pour l'association : bien identifier et exprimer ses besoins, et les formuler en fonction des disponibilités des cibles visées.

⇒ Le bénévolat en ligne :

C'est une intervention, ponctuelle ou régulière, réalisée à distance, par téléphone ou surtout via Internet :

Quelques exemples : conception de site Internet, créations graphiques (affiches, plaquettes...) et multimédia (musique, vidéo...), conseil (juridique, financier...), bureautique ...

Les avantages de cette démarche :

- Une intervention « à distance », donc pourquoi pas d'une région à l'autre, ou d'un pays à l'autre,
- Un engagement bénévole en temps « non contraint » : une grande liberté...
- Un engagement particulièrement adapté aux personnes à mobilité réduite (personnes handicapées, mères au foyer, personnes isolées en milieu rural). Et qui n'empêche pas les contacts personnels et des rencontres conviviales de temps en temps.

⇒ Mais une exigence pour l'association : s'assurer que les intéressés sont parfaitement autonomes, disposent du savoir-faire nécessaire et que les fonctions sont compatibles avec une intervention à distance.



2 – COMBIEN DE BENEVOLES AUJOURD’HUI EN FRANCE ?

Quelle belle opportunité de disposer en 2010 des résultats de l’enquête IFOP – France Bénévolat pour mieux situer le bénévolat en France aujourd’hui, justement à la veille de l’année européenne du bénévolat !

Enquête réalisée par l’IFOP, pour France Bénévolat, avec le soutien du Crédit Mutuel, du 15 au 17 juin 2010, auprès de 2.107 Français de plus de 15 ans. Echantillon structuré selon la méthode des quotas (sexe, âge, profession et région).

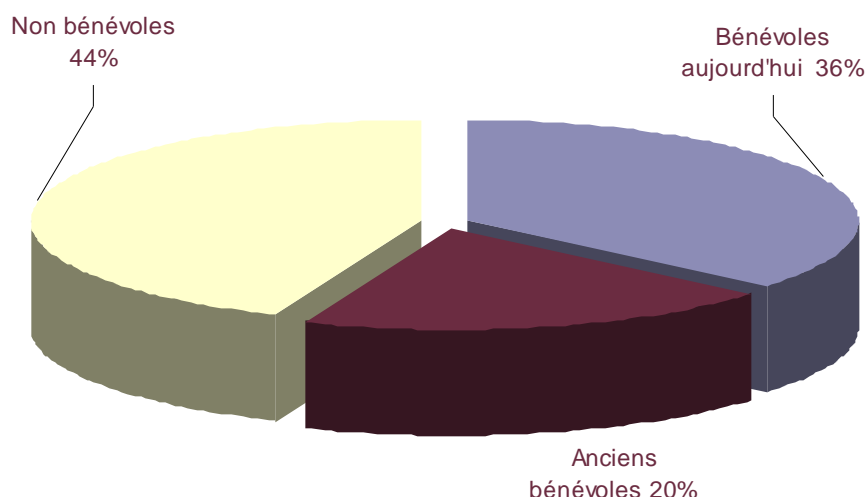
L’équipe de Recherches & Solidarités a été étroitement associée à la préparation, au suivi et à l’exploitation de cette enquête. La démarche engagée a conduit à un questionnement spécifique, longuement préparé en concertation avec les experts et les acteurs concernés, et donc bien adapté à ce sujet très particulier.

Une attention toute particulière a été portée au fait que nombre de bénévoles (20%) ne se considèrent pas comme tels. C’est la raison pour laquelle ce terme n’a pas été employé dans le cadre de cette enquête : il était question de *temps donné gratuitement pour autrui*.

Les principaux résultats de cette enquête ont été publiés au mois de septembre par France Bénévolat, et sont librement accessibles sur son site.

AUJOURD’HUI, 36% DES FRANÇAIS SONT BENEVOLES

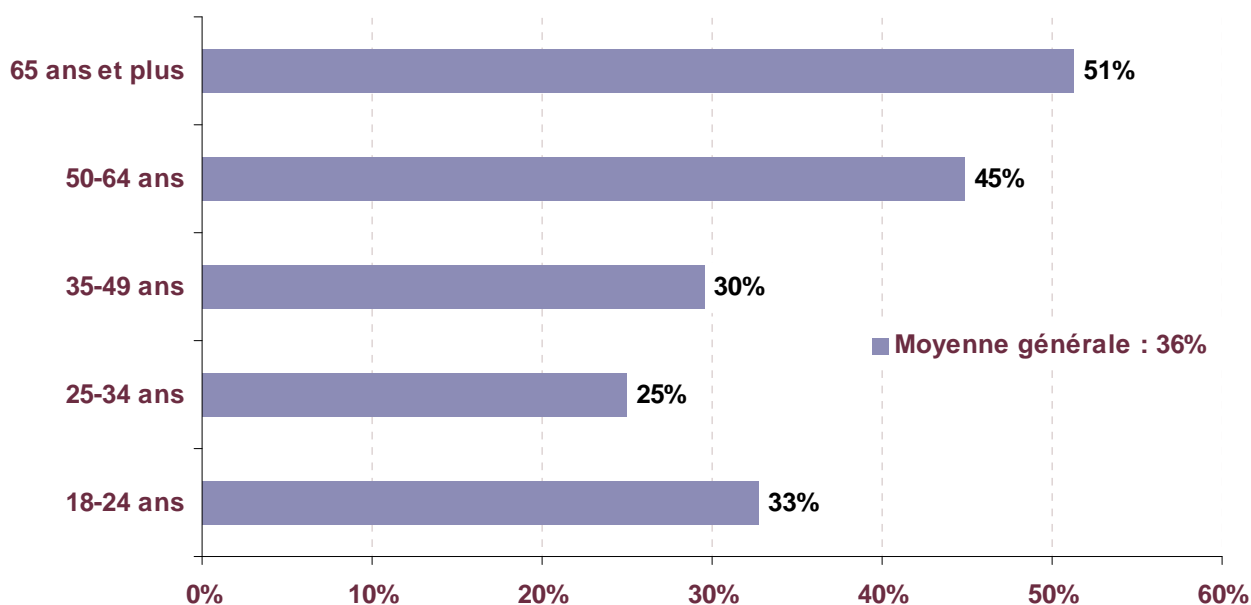
- Plus d’un Français sur trois donne aujourd’hui du temps pour les autres.



Source : Enquête IFOP pour France Bénévolat – Juin 2010

Un Français sur cinq a été bénévole et ne l’est plus aujourd’hui : sans méconnaître les éventuelles déceptions qui expliquent pour partie cela, ne négligeons pas ce vivier important, notamment pour les associations. Ces personnes ont un jour goûté au plaisir de l’engagement pour les autres, et le prolongeront vraisemblablement, pour peu que les circonstances et leur disponibilité personnelle s’y prêtent. Sujet sur lequel nous revenons d’ailleurs plus loin.

- Comment cette proportion de 36% de Français, aujourd'hui bénévoles, varie en fonction des générations.



Source : Enquête IFOP pour France Bénévolat – Juin 2010

Les plus jeunes s'engagent très rapidement. La période allant de 25 à 50 ans ne permet pas autant de disponibilité. Passé l'âge de 50 ans, et surtout à la fin de la vie active, près d'un Français sur deux donne du temps gratuitement pour les autres. Proportionnellement, les femmes sont un peu plus nombreuses que les hommes.

UN ENGAGEMENT DANS TROIS DIRECTIONS

Le domaine d'engagement le plus répandu et le plus connu est le secteur associatif. Mais on peut aussi donner du temps dans une autre forme d'organisation, comme les mairies (centres communaux d'action sociale), les écoles, ou encore les églises... On peut aussi s'engager pour les autres, dans son village ou son quartier, d'une manière plus informelle.

Selon France Bénévolat, il y aurait environ :

- 4,5 millions de Français actuellement engagés dans une organisation autre qu'une association,
- 7,4 millions de Français donnant du temps gratuitement dans ce qu'il a été convenu d'appeler *un bénévolat direct ou informel, auprès de voisins ou d'amis, mais excluant le bénévolat réalisé dans le cadre familial*,
- 11,3 millions de Français actuellement engagés dans une association.

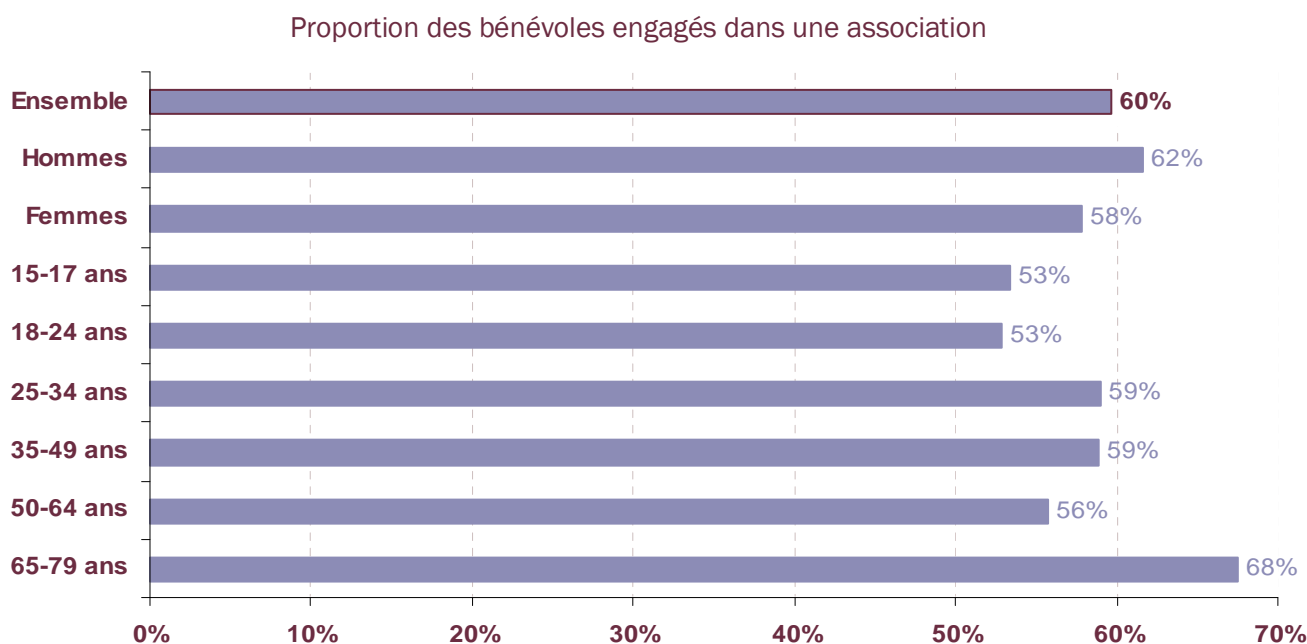
Naturellement, ces chiffres ne doivent pas s'additionner, dans la mesure où certains multiplient ces formes d'engagement : dans une association, au sein d'une autre organisation et de manière informelle.

SOIXANTE BENEVOLES SUR CENT ENGAGES DANS DES ASSOCIATIONS

Comme l'indiquait avec précision France Bénévolat dans sa publication, la **proportion de Français engagés bénévolement aujourd'hui dans une association est de 22,6%**.

Notons tout d'abord que cette proportion est un peu supérieure à celle qu'observait l'INSEE en 2002 : 26% de bénévoles dans une organisation⁴, dont 17% agissent pour des organismes non associatifs, le plus souvent à un niveau local (actions municipales, écoles...)⁵. La proportion des Français engagés dans une association était donc de 21,6%. Elle a donc légèrement augmenté en 8 ans.

Sur 100 bénévoles engagés actuellement, 60 le sont aujourd'hui dans une association. Pour donner aux responsables associatifs une idée assez précise de la proportion de ces bénévoles ainsi engagés dans une association, nous présentons un graphique qui montre comment cette proportion moyenne de 60% varie, en fonction du genre et de l'âge des Français.



Source : Enquête IFOP pour France Bénévolat – Juin 2010. Lecture : Sur 100 personnes donnant aujourd'hui du temps gratuitement, dans une organisation ou dans leur village ou leur quartier, 60 sont bénévoles dans une association.

Proportionnellement, les femmes sont davantage engagées dans une organisation autre qu'une association, ou encore autour d'elles, dans leur quartier. Ce plus faible pourcentage, que l'on retrouve également chez les bénévoles de moins de 25 ans (53%), révèle de la part des intéressés une certaine difficulté à s'intégrer dans une association.

Nous avons du reste montré que les femmes et les jeunes bénévoles préféreraient s'engager dans les associations de petite taille, craignant sans doute de se sentir moins à l'aise dans une grande structure.⁶

Il n'est naturellement pas question d'imaginer que les 40% de bénévoles qui sont aujourd'hui ailleurs que dans une association ont vocation à rejoindre ce secteur. Ils sont, du reste, tout à fait utiles là où ils agissent. Pour autant, dans un parcours de vie, comme dans un parcours bénévole, ils sont par définition sensibles aux notions de solidarité et tournés vers les autres, et croiseront peut-être un jour un *Projet Associatif* qui les séduira.

⁴ L'INSEE n'avait pas retenu le bénévolat informel, qui est désormais approché, grâce à cette nouvelle enquête.

⁵ INSEE première n° 946 – Février 2004.

⁶ *La France bénévole* – Edition 2008.

En toute hypothèse, il faut donc considérer qu'il existe, pour le secteur associatif, **un vivier considérable** que France Bénévolat estime à environ 7 millions de Français, au-delà des 11 millions aujourd'hui engagés dans les associations.

COMBIEN DE BENEVOLES DANS LES ASSOCIATIONS ?

Question délicate mais pour laquelle nous avons aujourd'hui les moyens de trancher, du moins sous la forme d'une fourchette prudente. Pour y parvenir, nous présentons un tableau de données arrondies, ventilées selon le genre et l'âge des bénévoles. Il a été calculé en attribuant systématiquement la proportion des bénévoles fournie par l'enquête, à chaque segment et selon la population INSEE.

Estimation du nombre de bénévoles selon le genre et l'âge (en milliers)

| | Hommes | Femmes | Ensemble |
|-----------------|--------|--------|----------|
| Moins de 25 ans | 660 | 650 | 1 310 |
| 25-49 ans | 1 785 | 1 825 | 3 610 |
| 50-64 ans | 1 475 | 1 545 | 3 020 |
| 65 ans et plus | 1 235 | 1 600 | 2 835 |
| Total | 5 155 | 5 620 | 10 775 |

Source : Enquête IFOP pour France Bénévolat – Juin 2010 et INSEE - Traitement R&S. Les données sont arrondies et les strates tiennent compte de la robustesse de l'échantillon.

Nous parvenons ainsi à un peu moins de **11 millions de bénévoles**, selon ce calcul effectué par segment. Il est donc clair que nous cernons ainsi la réalité.

Une réalité qui correspond à ce que les responsables associatifs ressentent chaque jour : il n'est pas si simple de trouver des bénévoles : en 2010, ils sont 28% à juger leur nombre *insuffisant pour organiser les activités de l'association*, et 7% à le juger *très insuffisant*. Ces proportions sont même supérieures (respectivement 35% et 10%), dans le secteur sanitaire et social.

DES ENGAGEMENTS PLURIELS ET PUISSANTS

Parmi les bénévoles engagés dans le secteur associatif, 59% agissent dans une seule association, et **41% dans plusieurs associations simultanément**. Nous avons déjà observé cette pluriactivité dans le cadre de nos enquêtes du baromètre d'opinion des bénévoles (BOB).

Elle est aujourd'hui bien quantifiée : selon France Bénévolat, les **11 millions de bénévoles** engagés dans les associations apportent environ **17 millions d'interventions bénévoles**, de par leur engagement dans plusieurs organismes.

Nous avons rapproché cette ressource humaine de l'estimation du nombre d'associations vivantes en 2010, soit au moins 1.200.000. Le simple rapport entre les deux conduit à **une moyenne de 14 bénévoles par association**.

Contrairement à ce que l'on pouvait penser à l'observation d'enquêtes précédentes, ces bénévoles associatifs sont particulièrement assidus, comme le montre France Bénévolat : dans une proportion de **55 %**, ils **interviennent au moins une fois chaque semaine**.

Parmi eux, les responsables associatifs reconnaîtront aussi sans peine ces bénévoles qui consacrent **au moins une journée ou plus, par semaine**, tout au long de l'année, en fonction de l'activité de l'association : l'enquête montre qu'ils représentent **18%** des bénévoles associatifs.

Et comme l'écrit Dominique THIERRY : *on peut estimer que le noyau dur du fonctionnement associatif, c'est-à-dire les bénévoles investis pendant un jour ou plus par semaine, tout au long de l'année, repose sur environ deux millions de personnes. Il faut néanmoins nuancer en notant que ce noyau dur ne peut donner sa pleine efficacité que par l'apport de plus de neuf millions de bénévoles réguliers ou occasionnels.*

D'un côté, nous sommes tentés de rapprocher ce chiffre de 2 millions de bénévoles très engagés et celui de 1,2 million d'associations, notamment pour expliquer les tensions que ressentent profondément les responsables associatifs.

D'un autre côté, nous considérons comme une information rassurante la proportion des 55 % de **bénévoles ayant une action régulière chaque semaine** : et cela nous conduit à dire qu'ils sont donc, compte tenu des interventions multiples, **près de 8, en moyenne, par association**.

COMBIEN DE BENEVOLES ASSOCIATIFS DANS NOS REGIONS ?

Le modèle national que nous avons construit, en lien avec notre Comité d'experts, s'appuie sur l'estimation des associations vivantes dans chaque région. Et c'est de ce travail que nous partons pour estimer avec prudence, donc sous forme de fourchette, le nombre de bénévoles associatifs dans chaque région.

METHODOLOGIE

Personne ne peut avancer un chiffre avec certitude : on connaît la date de naissance d'une association mais on ne connaît généralement pas la date de fin d'activité ou de mise en sommeil. Nous procédons donc par estimation à partir de quatre critères complémentaires parfaitement maîtrisés, et mesurés par unités départementales agrégées par régions :

- ⇒ Le nombre de créations observé sur 10 ans, rapporté au total national
- ⇒ Le nombre d'associations employeurs, suivi annuellement
- ⇒ Le nombre de clubs sportifs, suivi annuellement
- ⇒ La pérennité des associations observée à partir du secteur du sport

Comme indiqué plus haut, à partir des résultats de l'enquête, les bénévoles intervenant dans les associations sont estimés à environ 11 millions en 2010.

En tenant compte des engagements pluriels de nombre d'entre eux (un peu plus de 40%), on parvient à une moyenne de 14 bénévoles par association (environ 17 millions d'interventions bénévoles à répartir entre environ 1.200.000 associations).

Le tableau suivant présente l'estimation du nombre arrondi d'associations vivantes dans chaque région, et par déduction, l'estimation du nombre arrondi de bénévoles.

| | Fourchette du nombre d'associations | | Fourchette du nombre de bénévoles | |
|----------------------|-------------------------------------|---------|-----------------------------------|-----------|
| | | | | |
| Alsace | 27 000 | 29 000 | 270 000 | 320 000 |
| Aquitaine | 60 000 | 65 000 | 520 000 | 580 000 |
| Auvergne | 27 000 | 32 000 | 230 000 | 270 000 |
| Basse Normandie | 24 000 | 27 000 | 200 000 | 235 000 |
| Bourgogne | 28 000 | 32 000 | 240 000 | 275 000 |
| Total Bretagne | 59 000 | 64 000 | 500 000 | 550 000 |
| Centre | 43 000 | 47 000 | 370 000 | 420 000 |
| Champagne Ardenne | 22 000 | 25 000 | 190 000 | 220 000 |
| Corse | 7 000 | 8 000 | 65 000 | 70 000 |
| Franche Comté | 20 000 | 22 000 | 170 000 | 190 000 |
| Guadeloupe | 6 000 | 7 000 | 55 000 | 60 000 |
| Guyane | 3 000 | 4 000 | 26 000 | 34 000 |
| Haute Normandie | 25 000 | 29 000 | 220 000 | 250 000 |
| Ile de France | 180 000 | 210 000 | 1 600 000 | 1 800 000 |
| Languedoc Roussillon | 53 000 | 58 000 | 460 000 | 500 000 |
| Limousin | 14 000 | 16 000 | 120 000 | 140 000 |
| Lorraine | 32 000 | 36 000 | 350 000 | 400 000 |
| Martinique | 6 000 | 7 000 | 52 000 | 60 000 |
| Midi Pyrénées | 59 000 | 65 000 | 500 000 | 560 000 |
| Nord Pas-de-Calais | 60 000 | 65 000 | 520 000 | 550 000 |
| PACA | 95 000 | 110 000 | 850 000 | 900 000 |
| Pays de la Loire | 60 000 | 65 000 | 520 000 | 580 000 |
| Picardie | 27 000 | 30 000 | 230 000 | 260 000 |
| Poitou-Charentes | 32 000 | 37 000 | 280 000 | 310 000 |
| Rhône-Alpes | 110 000 | 125 000 | 950 000 | 1 050 000 |
| Réunion | 11 000 | 13 000 | 95 000 | 110 000 |

Sources : Traitement R&S à partir d'un modèle national et des résultats de l'enquête France Bénévolat.
Lecture : On peut estimer qu'il y a entre 27.000 et 29.000 associations en activité en région Alsace. On peut donc estimer entre 270.000 et 320.000, le nombre des bénévoles engagés au sein de ces associations.

Ces informations sont précieuses pour les acteurs associatifs de chaque région, mais aussi pour les décideurs politiques. Ils peuvent ainsi prendre en compte la dimension réelle du fait associatif dans leur territoire, pour mieux l'accompagner.

Pour en savoir plus, le lecteur pourra utilement se reporter au **Panorama de sa région**, librement accessible sur le site de Recherches & Solidarités.⁷ Il comporte le suivi des créations d'associations et la ventilation de leurs objets, le suivi de l'emploi associatif actualisé au premier semestre 2010, ainsi que l'opinion et le moral des responsables associatifs en 2010.

⁷ <http://recherches-solidarites.org/territoires/associations-en-regions> .

Le lecteur pourra également accéder à ces données sur le site créé par l'Association des Régions de France et la Caisse des dépôts <http://www.essenregion.org/site/Recherches-Solidarites> , ainsi que sur le site mis en œuvre par la Direction de la jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative : <http://www.associations.gouv.fr:80/905-panorama-de-la-vie-associative-en.html>

DES RESERVES SIGNIFICATIVES

Comme on vient de le voir, les responsables associatifs peuvent aujourd'hui compter sur 11 millions de bénévoles environ. Pour un tiers d'entre eux, ce n'est pas assez. Comment peuvent-ils demain renforcer cette ressource humaine bénévole, indispensable⁸ à leurs actions ?

Sans négliger l'objectif de fidélisation des personnes ainsi engagées dans les associations, et qu'il ne faut donc pas décevoir⁹, les dirigeants associatifs disposent de trois pistes précieusement fournies par les résultats de cette enquête : **trois pistes qui peuvent constituer autant de marges de progression.**

1 – LES « AUTRES BENEVOLES D'AUJOURD'HUI »

Soyons clairs : il n'est pas question d'encourager les responsables associatifs à tenter de débaucher des bénévoles engagés dans un Centre communal d'action sociale, ou auprès d'une école, par exemple. Il n'est pas question non plus de les inciter à convaincre celles et ceux qui donnent du temps, directement autour d'eux, qu'ils seraient plus utiles et efficaces dans une association.

En revanche, ils peuvent avoir présentes à l'esprit trois caractéristiques du bénévolat d'aujourd'hui, qui constituent autant de bonnes raisons d'espérer bénéficier un jour de ces « autres bénévoles » :

⇒ **La pluriactivité** : puisque 40% des personnes donnant aujourd'hui du temps gratuitement sont engagées sur plus d'un projet, rien n'empêche un responsable associatif d'espérer convaincre certains bénévoles d'ailleurs de venir *aussi* le soutenir. Cela dépend naturellement de la disponibilité des intéressés.

⇒ **Le manque de temps** : dès lors que, comme nous le verrons plus loin grâce à l'enquête IFOP-France Bénévolat, cette disponibilité est souvent un frein pour l'engagement bénévole, les responsables associatifs seront prudents pour solliciter des *bénévoles d'ailleurs* sur leur *temps contraint*. On appelle ainsi les créneaux dans lesquels horaires et missions doivent coïncider. La contrainte est plus forte encore quand horaire, mission et présence sur place doivent correspondre.

A contrario, la plus grande liberté est de mise lorsqu'une intervention bénévole peut s'effectuer lorsque l'on est disponible et depuis son ordinateur, via Internet. Ainsi, un professionnel fort occupé, ne souhaitant pas négliger sa famille, trouvera peut-être quelques moments propices en fin de soirée ou au cours d'un week-end, pour traiter un dossier à distance au profit d'une association¹⁰. Les responsables associatifs peuvent donc ainsi, via le bénévolat en ligne, évoqué en première partie de cette étude, profiter du savoir-faire acquis professionnellement et/ou dans une autre association, de la part de personnes qui accepteront de cumuler plusieurs engagements bénévoles.

⇒ **L'alternance des engagements selon les projets** : les bénévoles d'aujourd'hui souhaitant tout particulièrement s'engager sur un projet, et n'hésitant pas à changer de temps

⁸ Cette ressource est d'autant plus essentielle dans un peu plus de 80% des associations qui ne disposent pas de salariés.

⁹ Comme on le verra dans la troisième partie de cette présentation, les bénévoles nous disent clairement ce qui les satisfait aujourd'hui dans les associations, ce qui les déçoit et ce qu'ils attendent tout particulièrement.

¹⁰ Et sous réserves bien sûr que cela n'indispose pas plus encore sa famille, s'il a déjà recours à cette forme de télétravail en dehors de ses heures de service...

en temps de sujet et d'horizon, les responsables associatifs pourront un jour accueillir certains de ces *bénévoles d'ailleurs*.

Ils pourront d'autant mieux le faire qu'ils auront eux-mêmes construit un véritable *Projet Associatif*, susceptible de motiver et de convaincre ceux qui veulent avant tout se donner un objectif précis.

2 – CEUX QUI NE SONT PLUS BENEVOLES AUJOURD'HUI

Il est désormais possible de quantifier ce vivier : selon France Bénévolat, il correspond à 20% des Français, soit **environ 10 millions de personnes, dont 5,5 millions de bénévoles ayant eu une expérience associative**.

Par réalisme, et pour ne pas trop compliquer cette présentation, nous nous limitons à ces derniers : dès lors qu'ils ont goûté à la vie associative, et sous réserves qu'elle ne les ait pas déçus, on peut raisonnablement espérer qu'ils y reviendront un jour. Ils font du reste partie du groupe de ceux que nous avons appelés les bénévoles intermittents, sans aucune considération péjorative naturellement, et que nous avons interrogés dans le cadre de notre enquête BOB 2008. ¹¹

Proportion de bénévoles préférant une activité bénévole intermittente ou ponctuelle

| Réponses en pourcentages (plusieurs réponses possibles) | Hommes | Femmes | Ensemble |
|--|--------|--------|----------|
| Pour alterner les périodes d'engagement et les périodes de vie personnelle | 20% | 22% | 21% |
| Pour choisir les associations avec lesquelles vous souhaitez travailler | 21% | 18% | 19% |
| Pour éviter d'être trop vite absorbé par des responsabilités | 11% | 10% | 10% |
| Pour tenir compte de vos engagements familiaux et professionnels | 27% | 37% | 33% |
| Pour faire des essais préalables avant de vous engager durablement | 9% | 9% | 9% |
| Pour d'autres raisons | 3% | 4% | 3% |

Source : Baromètre d'opinion des bénévoles – 2008.

Parmi les bénévoles engagés dans les associations, un peu plus d'un tiers choisissent d'alterner leurs périodes d'engagement et les périodes au cours desquelles ils seront plus attentifs à leur famille, à leurs proches et/ou à leurs vies professionnelles.

On ne sera pas surpris de constater la différence importante entre les femmes pour lesquelles cette alternance est plus nécessaire, et les hommes : 37% d'entre elles expriment cet impératif dont les responsables associatifs doivent tenir compte, contre 27% des hommes.

Par ailleurs, et sans différences significatives entre les hommes et les femmes :

- Un bénévole sur cinq veut se garder du temps, aussi pour sa vie personnelle,
- Un bénévole sur cinq se donne cette intermittence pour choisir les associations avec lesquelles il souhaite travailler,
- Un sur dix estime que cette alternance permet *d'éviter de se faire piéger par des responsabilités grandissantes*,

¹¹ Ces résultats sont inédits et figurent parmi ceux que nous n'exploitons qu'en fonction des partenariats et des opportunités de publications.

- Un sur dix environ met à profit ce mode d'engagement pour effectuer des périodes d'essais préalables.

Ces différents facteurs doivent aussi être examinés selon l'âge des répondants :

Proportion de bénévoles préférant une activité bénévole intermittente ou ponctuelle

| Réponses en pourcentage (plusieurs réponses possibles) | 18 - 25 | 25 - 40 | 40 – 55 | 55 – 60 | 60 – 65 | + de 65 |
|---|---------|---------|---------|---------|---------|---------|
| Pour alterner périodes d'engagement et périodes de vie personnelle | 24% | 22% | 18% | 20% | 22% | 12% |
| Pour choisir les associations avec lesquelles vous souhaitez travailler | 18% | 17% | 20% | 24% | 23% | 19% |
| Pour éviter d'être trop vite absorbé par des responsabilités | 14% | 9% | 9% | 11% | 11% | 8% |
| Pour tenir compte de vos engagements familiaux et professionnels | 35% | 39% | 38% | 24% | 16% | 11% |
| Pour faire des essais préalables avant de vous engager durablement | 11% | 9% | 7% | 9% | 7% | 3% |
| Pour d'autres raisons | 4% | 3% | 3% | 3% | 3% | 3% |

Source : Baromètre d'opinion des bénévoles – 2008.

Les engagements familiaux et professionnels cumulés conduisent légitimement une forte proportion de bénévoles à une certaine alternance, concernant leurs engagements bénévoles. Ces impératifs sont logiquement au plus haut entre 25 ans et 55 ans. Ils sont aussi très prégnants entre 18 et 25 ans, en raison des études en cours et du besoin de plus en plus fréquent d'exercer des « *petits boulots* » pour les financer.

Quant aux autres facteurs expliquant l'intermittence, ils varient significativement en fonction de l'âge chez les jeunes de 18 à 25 ans pour ce qui concerne la crainte de responsabilités trop lourdes et incompatibles avec leurs autres objectifs (14%, contre 10% en moyenne). Naturellement, on ne confondra pas cette expression avec les attentes vers plus de responsabilités exprimées par certains autres jeunes.

Les bénévoles de 55 à 65 ans se distinguent un peu des autres, quant à leurs souhaits d'effectuer des choix pour les associations avec lesquelles ils vont travailler : ils sont à la fois plus fortement sollicités, et en passe de dégager un peu plus de temps. De ce fait, les responsables associatifs auront un soin particulier à leur attention, notamment avec une présentation claire et argumentée du *Projet Associatif*.

Les bénévoles de plus de 65 ans manifestent beaucoup moins d'attirance pour une activité bénévole intermittente, nonobstant l'attention qu'ils peuvent porter à leurs petits-enfants. Pour eux, si intermittence il doit y avoir, c'est surtout pour choisir l'association avec laquelle ils vont travailler (19%).

Comme quoi, contrairement à ce que l'on a vécu au cours des décennies précédentes, ce n'est jamais gagné, en termes de fidélisation, et les responsables associatifs auront toujours à motiver leurs bénévoles, y compris les plus anciens.

Un troisième regard croise cette fois les réponses à cette même question, avec la typologie des bénévoles, selon la façon dont ils se décrivent eux-mêmes.

Proportion de bénévoles préférant une activité bénévole intermittente ou ponctuelle

| Réponses en pourcentages (plusieurs réponses possibles) | Typologie des bénévoles | | |
|---|-------------------------|---------------------------|-------------------------------|
| | Engagés régulièrement | Engagés occasionnellement | Non engagés lors de l'enquête |
| Pour alterner périodes d'engagement et périodes de vie personnelle | 15% | 34% | 26% |
| Pour choisir les associations avec lesquelles vous souhaitez travailler | 14% | 26% | 28% |
| Pour éviter d'être trop vite absorbé par des responsabilités | 7% | 19% | 14% |
| Pour tenir compte de vos engagements familiaux et professionnels | 25% | 50% | 37% |
| Pour faire des essais préalables avant de vous engager durablement | 4% | 12% | 19% |
| Pour d'autres raisons | 2% | 6% | 5% |

Source : Baromètre d'opinion des bénévoles – 2008.

La répartition des réponses des personnes non engagées au moment de l'enquête se situe généralement à mi-chemin entre celle des bénévoles réguliers et celle des bénévoles occasionnels. C'est logique car ils peuvent appartenir à l'un de ces deux groupes lorsqu'ils sont en action.

Mais ce qui les distingue particulièrement, c'est leur plus forte propension à faire des choix quant aux associations avec lesquelles ils souhaitent travailler (28% contre 19% en moyenne) et surtout à souhaiter des essais préalables à un engagement durable (19% contre 9% en moyenne). Ce sont manifestement des personnes prudentes, et tout particulièrement attachées à la précision du *Projet Associatif* qu'elles vont accompagner.

On aperçoit également les grandes différences dans les réponses respectives des bénévoles qui agissent d'une manière régulière et de ceux qui préfèrent des interventions occasionnelles : d'une manière personnelle et parfaitement légitime, ils sont proportionnellement deux fois plus nombreux (34% contre 15%) à vouloir se ménager des périodes pour leur vie personnelle. Ils sont près de deux fois plus nombreux aussi (26% contre 14%) à vouloir se donner les moyens de choisir les associations pour lesquelles ils vont travailler. Ils sont près de trois fois plus nombreux à souhaiter éviter trop de responsabilités, et à vouloir faire des essais préalables avant de s'engager durablement.

C'est avec ces données en tête que l'on peut examiner les résultats de la récente enquête de France Bénévolat, concernant les personnes qui ont été bénévoles mais qui ne le sont pas aujourd'hui :

Parmi les **raisons** qu'elles invoquent pour expliquer **leur non engagement du moment**, **47% indiquent le manque de temps**. Nous sommes assez prudents vis-à-vis de ce type d'argument qui est sans aucun doute recevable, mais qui peut parfois servir un peu de prétexte.

Parmi les autres **raisons** qui sont indiquées, plusieurs nous semblent à la fois **objectives et profondes** :

- 39% ont connu un changement personnel ou professionnel,
- 20% ont connu des problèmes de santé,
- et d'une manière à la fois franche et légitime, 19% ont eu le souhait de penser un peu plus à eux et à leurs proches.

Précisons bien que ces réponses peuvent se cumuler.

Deux raisons peuvent préoccuper les responsables associatifs :

- 22% des bénévoles non engagés aujourd'hui l'expliquent par une déception quant à l'organisation de l'association dans laquelle ils étaient,
- 7% quant aux faibles résultats obtenus dans ce cadre.

Là encore, ces réponses peuvent se cumuler.

Enfin, une raison que l'on pouvait imaginer assez répandue, se révèle, en fait, tout à fait marginale : **seulement 3% des bénévoles expliquent l'interruption de leur engagement par une pression de leur entourage**. Hormis le cas des couples ou des familles entières engagés dans le bénévolat, on sait que cette pression est tout à fait réelle, et la bonne nouvelle consiste à vérifier que la plupart des bénévoles savent y résister.

D'une manière particulièrement intéressante pour l'information des responsables associatifs, France Bénévolat a également posé à ces anciens bénévoles la question concernant **leur éventuel retour dans l'engagement**, et les raisons qui pourraient le provoquer.

Là aussi, nous passerons rapidement, par prudence, sur la notion de **temps disponible** que **44%** des personnes concernées mettent en avant. Et intéressons-nous à quelques ressorts profonds qui peuvent ici se cumuler :

- dans un esprit de continuité en matière de solidarité, **20%** des anciens bénévoles retrouveront un engagement, par **souhait profond d'être utile aux autres**.
- D'une manière plus ponctuelle, **12%** s'engageraient si de **graves difficultés** intervenaient dans un domaine où ils pensent pouvoir être efficace.

Autant la pression de l'entourage ne provoque que très peu d'abandon, autant une *amicale pression* peut, dans l'autre sens, provoquer une reprise du bénévolat :

- pour **19%**, *une opportunité d'être utile au sein d'une association dans laquelle eux-mêmes où l'un de leurs proches sont **adhérents***,
- pour **7%**, *l'encouragement de leurs amis ou de leur entourage*.

Enfin, les anciens bénévoles qui ne le sont plus aujourd'hui ne sont que **18%** à indiquer qu'ils **n'envisagent pas de donner à nouveau du temps gratuitement**.

Au bilan, sur les 5,5 millions de Français que l'enquête a identifiés comme anciens bénévoles dans une association, on peut raisonnablement imaginer qu'une proportion de l'ordre de 30% pourrait se remobiliser : cela pourrait représenter environ **1,65 millions de personnes**.

Pour autant, évitons *une trop théorique multiplication des pains* qui ferait inutilement rêver les responsables associatifs, et songeons à la part des 11 millions de bénévoles aujourd'hui engagés qui vont prendre à leur tour un peu de distance. Ce qui conduira au simple maintien de la ressource actuelle. Il faut en effet admettre ce turn over inévitable que nous avons présenté plus haut, avec ces bénévoles intermittents.

3 – PARMIS CEUX QUI HESITENT ENCORE...

France Bénévolat recense **44% de Français** indiquant qu'ils **n'ont jamais donné de temps gratuitement**. Certes, on pourrait imaginer qu'il y a en chacun d'eux un bénévole qui sommeille. Il convient toutefois d'être prudent de ce point de vue.

Les raisons mise en avant par ces personnes sont de trois ordres : *le manque de temps* (55%) qui nous paraît d'ordre très général et dans certains cas un peu suspect ; *le désir de se consacrer plutôt aux siens* (20%), le fait de *ne pas se sentir concerné* (9%), et l'opinion selon laquelle *le bénévolat fait concurrence à des emplois rémunérés*, autant de **raisons** qui sont **franches et directes**. Auxquelles s'ajoutent le fait que *l'occasion ne s'est pas présentée* (36%) et l'idée selon laquelle *on n'aurait pas les qualités requises* (12%), deux raisons qui peuvent laisser espérer une issue positive pour l'engagement bénévole.

A la question posée sur les facteurs qui pourraient conduire à donner un jour du temps gratuitement à une association, les réponses doivent également être triées en fonction de leur robustesse, pour éviter des fantasmes inutiles chez les responsables associatifs.

Tout d'abord, il y a les personnes qui sont elles-mêmes en difficulté, voire en grande difficulté, et qui au contraire ont besoin de soutien de la part de ceux qui donnent du temps. Laissons aussi, momentanément de côté les 46% des répondants indiquant qu'une plus grande liberté dans leur emploi du temps pourrait leur permettre un jour ce type d'engagement. Une fois encore, précisons que la sincérité des réponses n'est pas mise en doute : c'est seulement par précaution que nous préférons ne pas tenir compte ici de ce facteur par trop général.

Retenons en revanche, sans qu'ils se cumulent, les 29% de personnes indiquant comme facteur de déclenchement *un évènement majeur ou de graves difficultés* (*catastrophe naturelle, crise économique, crise sanitaire...*), les 24% qui évoquent *une difficulté, un sujet qui vous touche personnellement ou l'un de vos proches*, ou encore les 17% qui mentionnent *une demande expresse d'une association*.

Retenons aussi les 17% de personnes qui évoquent *l'incitation de leur entourage ou de quelqu'un qui les encouragerait et les accompagnerait*. On fera ici un lien avec les résultats de notre enquête auprès des bénévoles eux-mêmes, dont 46% indiquent qu'ils sont prêts « à encourager les autres à s'engager bénévolement dans des associations, en famille, parmi leurs amis, dans leur cadre professionnel, car cet engagement permet de s'accomplir personnellement (sens, valeurs)... »

Avec un peu de chance et beaucoup d'encouragements, on peut donc imaginer que ces 46% de bénévoles rencontreront un jour ces 17% de non bénévoles, qui semblent un peu plus que les autres prêts à franchir le pas.

Pour finir, au regard des **qualités et du savoir-faire estimés requis** pour s'engager bénévolement dans une association, rappelons-nous que 12% des non bénévoles mettent en avant **un manque** de ce point de vue pour expliquer leur réserve. Ils sont 9% à indiquer que **si on les aidait à acquérir la compétence pour cela**, ils pourraient s'engager.

Même si cette raison n'est pas nécessairement le seul obstacle à l'engagement, ce simple pourcentage de 9% des Français - même réduit des deux tiers - semble très significatif au regard des 22,6% de Français aujourd'hui engagés bénévolement dans une association. Et une marge de progression dans ce domaine ne semble pas hors de portée, pour peu que des offres de formations préalables soient mises en avant par les responsables associatifs, fortement soutenus en cela par les pouvoirs publics.

3 – ETRE BENEVOLE AUJOURD’HUI EN FRANCE

Cette présentation résumée reprend l’essentiel de ce qu’il faut retenir des principales caractéristiques des bénévoles, en fonction de leur âge.¹² Elles sont issues de la troisième vague annuelle d’enquête réalisée auprès des bénévoles (BOB).

Enquête en ligne réalisée du 16 février 2010 au 16 mars 2010 auprès de 3.578 personnes de 16 ans et plus. Echantillon représentatif des bénévoles français, réguliers ou occasionnels dans une association ou dans un autre cadre, et des anciens bénévoles. Enquête conduite selon la méthode des quotas appliquée aux variables sexe et âge pour les répondants et à la variable secteur d’intervention pour le tissu associatif.

LES RESSORTS DE L’ENGAGEMENT BENEVOLE

A partir de huit propositions, les bénévoles ont montré comment s’organisent leurs motivations, classées selon la proportion de ceux qui les ont choisies :

Quelles sont les raisons de votre engagement bénévole aujourd’hui ?

| Réponses en % - Plusieurs réponses possibles | 18-25 ans | 25-40 ans | 40-60 ans | + de 60 ans | Ensemble |
|--|-----------|-----------|-----------|-------------|----------|
| Le souhait d’être utile à la société et d’agir pour les autres | 81% | 72% | 74% | 79% | 76% |
| Un épanouissement personnel | 60% | 51% | 49% | 36% | 48% |
| La cause défendue | 34% | 42% | 34% | 36% | 37% |
| Le souhait d’appartenir à une équipe | 22% | 21% | 26% | 30% | 25% |
| Le désir d’exercer une responsabilité | 19% | 15% | 13% | 13% | 14% |
| L’acquisition d’une compétence | 28% | 19% | 11% | 3% | 13% |
| La reconnaissance sociale | 6% | 10% | 7% | 4% | 7% |
| Pouvoir mesurer le fruit de vos efforts | 7% | 7% | 4% | 2% | 5% |

Source : Baromètre d’opinion des bénévoles – Mars 2010.

Symboliquement, on retrouve ici les trois composantes d’égale importance du bénévolat : le sens, l’utilité et le plaisir. On regrettera que les notions d’épanouissement personnel et d’acquisition de compétences soient des ressorts faiblissant autant avec l’âge.

QUELLES SATISFACIONS ?

Quelles principales satisfactions éprouvez-vous dans votre engagement ?

| Réponses en % - Plusieurs réponses possibles | 18-25 ans | 25-40 ans | 40-60 ans | + de 60 ans | Ensemble |
|---|-----------|-----------|-----------|-------------|----------|
| Le contact et les échanges avec l’autre | 76% | 64% | 65% | 66% | 66% |
| Le plaisir d’être efficace et utile | 61% | 52% | 58% | 59% | 57% |
| La convivialité | 43% | 47% | 44% | 42% | 44% |
| Le sentiment de changer (un peu) les choses | 44% | 41% | 40% | 33% | 39% |
| L’épanouissement personnel | 45% | 40% | 33% | 22% | 34% |
| Le plaisir d’avoir fait progresser l’association | 29% | 30% | 29% | 27% | 29% |
| Le sentiment du devoir accompli | 22% | 28% | 18% | 17% | 21% |
| Le plaisir de découvrir un univers jusque-là inconnu | 16% | 18% | 18% | 14% | 17% |
| La liberté de tester des solutions et d’innover | 9% | 12% | 10% | 8% | 10% |
| Le moyen d’accéder à des responsabilités | 14% | 8% | 4% | 2% | 6% |
| La reconnaissance de votre action | 11% | 8% | 5% | 3% | 6% |
| Le moyen de se lancer - ou relancer - professionnellement | 5% | 6% | 6% | 1% | 4% |

Source : Baromètre d’opinion des bénévoles – Mars 2010.

¹² Pour en savoir plus : *La France bénévole* – 7^{ème} édition – Juin 2010. Librement accessible sur www.recherches-solidarités.org et sur www.francebenevolat.org

Précisons d'abord que l'on affiche d'autant plus de satisfactions que l'on est jeune : près de quatre choix, en moyenne chez les moins de 25 ans, jusqu'à moins de trois chez les plus de 60 ans : la marque de l'enthousiasme des plus jeunes et une certaine usure des plus anciens ?

MAIS QUELQUES DECEPTIONS AUSSI...

Les bénévoles affichent significativement moins de déceptions (1,5 en moyenne) que de satisfactions (3,3 en moyenne).

Ceux qui se montrent proportionnellement les plus déçus – relativement – sont les 25 – 40 ans, et ceux qui cochent le plus petit nombre de déceptions sont les plus de 60 ans. Ces résultats sont révélateurs d'un bon indice de bien-être, au sein des associations, puisque les répondants n'avaient pas moins de 19 sources de déceptions à leur disposition : nous voulions nous assurer qu'ils iraient véritablement au bout de leurs pensées.

Quelles déceptions éventuelles éprouvez-vous dans votre engagement ?

| Réponses en % - Plusieurs réponses possibles | 18-25 ans | 25-40 ans | 40-60 ans | + de 60 ans | Ensemble |
|---|-----------|-----------|-----------|-------------|----------|
| Un manque de moyens financiers pour l'association | 17% | 28% | 24% | 28% | 25% |
| Un manque de moyens matériels pour l'association | 16% | 22% | 21% | 17% | 20% |
| Un manque d'organisation associative | 16% | 22% | 13% | 12% | 16% |
| Des locaux inadaptés | 15% | 14% | 17% | 15% | 15% |
| Un manque de moyens pour votre activité | 13% | 13% | 12% | 12% | 12% |
| Un manque de considération | 14% | 10% | 7% | 5% | 8% |
| Un manque d'ambition, de vision à long terme de l'association | 8% | 9% | 6% | 6% | 7% |
| Un manque de capacité à décider, à trancher | 7% | 8% | 5% | 4% | 6% |
| Un manque de convivialité entre bénévoles | 7% | 6% | 5% | 5% | 6% |
| Des relations difficiles avec les autres bénévoles | 6% | 7% | 3% | 4% | 5% |
| Une mission trop légère (en volume d'activités) | 6% | 8% | 3% | 2% | 5% |
| Trop d'autoritarisme | 6% | 7% | 5% | 4% | 5% |
| Un manque de directives et de consignes à votre égard | 5% | 4% | 3% | 4% | 4% |
| Une mission sans responsabilité | 6% | 5% | 3% | 2% | 4% |
| Vous vous sentez mis à l'écart | 3% | 6% | 3% | 2% | 4% |
| Une recherche excessive de compétences et de formations | 3% | 5% | 3% | 2% | 3% |
| Une mission peu intéressante | 6% | 5% | 2% | 1% | 3% |
| Des relations difficiles voire conflictuelles avec le(s) salarié(s) | 4% | 4% | 3% | 2% | 3% |
| Des relations difficiles avec les adhérents ou les bénéficiaires | 4% | 4% | 3% | 1% | 3% |

Source : Baromètre d'opinion des bénévoles – Mars 2010.

Prenons en considération tout d'abord ces quatre sources de déceptions non liées au statut du bénévole lui-même mais aux moyens dont il dispose pour son action : **le manque de moyens financiers** arrive en tête (25%), suivi du **manque de moyens matériels** (20%), de **l'inadaptation des locaux** (15%) et du **manque de moyens spécifiques** pour l'activité dans laquelle le bénévole est engagé (12%).

Les dirigeants se sentiraient interpellés par les 16% des bénévoles qui trouvent que l'association pourrait être **mieux organisée**, et par les 8% (mais surtout par les 14% des plus jeunes) qui souhaiteraient une **plus grande considération**. Les autres sources de déceptions sont assez marginales, ce qui explique qu'au bilan, ils ne sont que 6% à estimer *ne pas être dans la bonne association*.

LES ATTENTES PERSONNELLES DES BENEVOLES

Dès lors que l'on donne régulièrement la parole aux bénévoles, il convient d'en profiter pour connaître leurs souhaits pour demain. C'est l'objet de cette question essentielle :

Vos attentes personnelles pour bien vivre votre engagement

| Réponses en % - Plusieurs réponses possibles | 18-25 ans | 25-40 ans | 40-60 ans | > 60 ans | Ensemble |
|--|-----------|-----------|-----------|----------|----------|
| L'aide d'autres bénévoles pour vous soutenir dans votre activité | 25% | 24% | 26% | 29% | 26% |
| De la formation | 26% | 27% | 21% | 15% | 22% |
| Une plus grande attention portée au bénévolat par vos dirigeants | 17% | 19% | 18% | 16% | 18% |
| Des conseils | 21% | 21% | 17% | 11% | 17% |
| La prise en charge des frais de déplacement | 19% | 17% | 14% | 14% | 15% |
| Une meilleure écoute | 10% | 14% | 13% | 11% | 12% |
| Une possibilité d'accéder à des responsabilités plus importantes | 22% | 12% | 9% | 5% | 11% |
| La possibilité de changer de mission | 20% | 11% | 8% | 5% | 10% |
| Plus d'informations sur les activités de l'association | 14% | 14% | 9% | 5% | 10% |
| Une meilleure reconnaissance de votre action par vos dirigeants | 15% | 9% | 8% | 6% | 8% |
| La prise en charge des frais de repas | 7% | 9% | 5% | 5% | 7% |
| Un allègement de vos responsabilités | 3% | 5% | 5% | 9% | 6% |

Source : Baromètre d'opinion des bénévoles - Mars 2010.

Les demandes concernant l'animation individuelle et collective, au sens large du terme, arrivent en tête. On notera positivement l'attente **de formation** (22% en moyenne), tout particulièrement chez les moins de 40 ans, la demande de **conseils** (17% en moyenne), et l'attente **d'informations relatives à l'association** (10% en moyenne).

Les responsables associatifs seront interpellés par la demande de **plus d'attention** portée à l'activité bénévole (18%), le souhait d'une **meilleure écoute** (12%), et une **meilleure reconnaissance de l'action** des bénévoles (8% en moyenne), surtout chez les plus jeunes d'entre eux.

La **mobilité** au sein de l'association pourra être encouragée puisqu'elle peut s'appuyer sur de réels désirs exprimés par 11% des bénévoles (et surtout 22% des 18-25 ans) qui souhaitent accéder à **des responsabilités plus importantes**, et par 10% (20% des plus jeunes) qui aimeraient changer de mission.

QUELQUES SITUATIONS MAL VECUES

Les bénévoles désignent proportionnellement moins de types de situations mal vécues au fur et à mesure qu'ils avancent en âge : meilleure résistance aux difficultés, résignation ou fruit de l'expérience ?

Inversement, de par les situations qu'ils mentionnent plus souvent que les autres, les jeunes montrent leur ambition et leur soif d'idéal, avec le risque d'être déçus ou de s'intégrer difficilement.

Existe-t-il des situations que vous avez mal vécues en tant que bénévole ?

| Réponses en % - Plusieurs réponses possibles | 18-25 ans | 25-40 ans | 40-60 ans | > 60 ans | Ensemble |
|--|-----------|-----------|-----------|----------|----------|
| Un sentiment d'impuissance devant certaines situations | 36% | 28% | 32% | 37% | 33% |
| Un ou des conflits avec d'autres bénévoles | 18% | 11% | 11% | 12% | 12% |
| Le sentiment de ne pas disposer des compétences utiles | 13% | 11% | 9% | 9% | 10% |
| Le sentiment de n'être pas assez encouragé dans votre action | 11% | 9% | 9% | 8% | 9% |
| Un ou des conflits avec des dirigeants | 7% | 6% | 9% | 8% | 8% |
| Un ou des conflits avec des adhérents ou des bénéficiaires | 5% | 5% | 6% | 4% | 5% |
| Une sorte « d'entretien d'embauche », à l'arrivée comme bénévole | 5% | 5% | 4% | 3% | 4% |
| Un ou des conflits avec des salariés | 2% | 4% | 4% | 5% | 4% |
| Une mise à l'écart | 5% | 5% | 4% | 3% | 4% |
| L'attente d'une session d'accueil avant d'être reçu comme bénévole | 4% | 5% | 3% | 2% | 3% |
| Autres | 15% | 14% | 12% | 6% | 11% |

Source : Baromètre d'opinion des bénévoles – Mars 2010.

C'est un **sentiment d'impuissance** devant certaines situations qui est le thème le plus souvent choisi (33%), un peu plus souvent chez les moins de 25 ans et les plus de 60 ans. Les **conflits** ne sont pas si fréquents : avec d'autres bénévoles (12%), mais tout de même dans une proportion plus forte de 18% chez les moins de 25 ans, avec des dirigeants (8%) ou avec des adhérents ou bénéficiaires (5%). Cela montre que l'intégration des jeunes bénévoles ne se fait pas toujours dans les meilleures conditions : il est impératif que les dirigeants des associations veillent à ce que chacun fasse un effort, à la fois pour accepter les différences, et pour en faire un atout.

Deux types de situations mal vécues correspondent à des bénévoles qui ne sont pas assez sûrs d'eux-mêmes, soit par **manque des compétences utiles** (13% chez les moins de 25 ans), soit par **manque d'encouragement** (11% des moins de 25 ans).

Les filtres mis en place par les associations ne sont pas mal vécus, qu'ils soient relatifs aux **entretiens préalables** (4%), ou à **l'attente d'une session d'accueil** (3%). De même, une faible proportion de bénévoles estime être – ou avoir été – **mis à l'écart** (4%).

AU BILAN :

⇒ De nouveaux enjeux pour les associations :

- Organiser, gérer et surtout animer le bénévolat, en désignant des référents attentifs
- Intégrer les attentes nouvelles des bénévoles
- Les associer étroitement au *Projet Associatif*
- Adapter l'offre de bénévolat et s'appuyer sur les différentes formes d'engagement

⇒ Fidéliser les bénévoles d'aujourd'hui et encourager les autres à franchir le pas :

- Valoriser l'engagement bénévole dans la Société
- Reconnaître les qualités et les compétences acquises par les activités bénévoles
- Sensibiliser l'opinion publique à la valeur et à l'importance du bénévolat. Avec une attention toute particulière en direction des jeunes générations qui se montrent généreuses et qui représentent le bénévolat de demain.